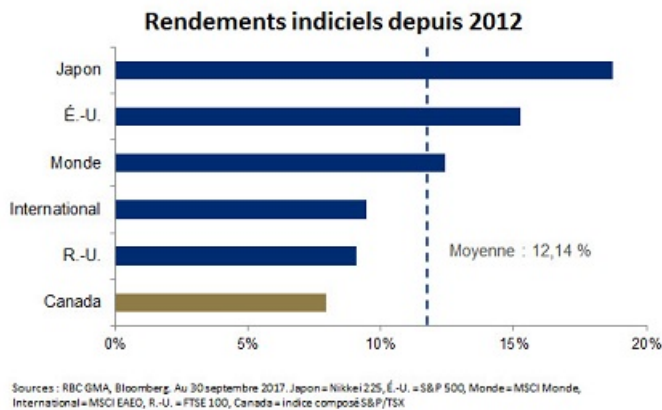


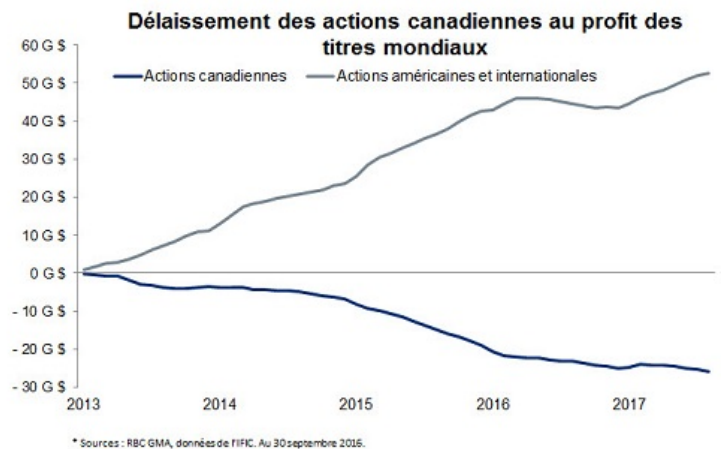
Actions canadiennes – Apport tardif

Scott Lysakowski, cochef, Recherche sur actions canadiennes, PH&N gestion de placements
 Krystyne Manzer, CFA, spécialiste en gestion de portefeuille, RBC Gestion mondiale d'actifs

Il n'est pas étonnant que le marché boursier canadien ait été à la traîne au cours des dernières années. En dehors de brèves périodes de vigueur générées par les marchandises, le marché boursier canadien a été secoué et a réalisé l'un des pires rendements des marchés développés dans cette phase d'expansion. Nous avons donc vu les investisseurs limiter leurs pertes au Canada et se tourner vers les marchés mondiaux, ainsi que vers des secteurs comme la technologie et les soins de santé, peu représentés au Canada. Toutefois, nous estimons qu'une belle occasion s'offre aux investisseurs agiles qui peuvent tirer profit de la vigueur potentielle de la fin du cycle sur le marché canadien.

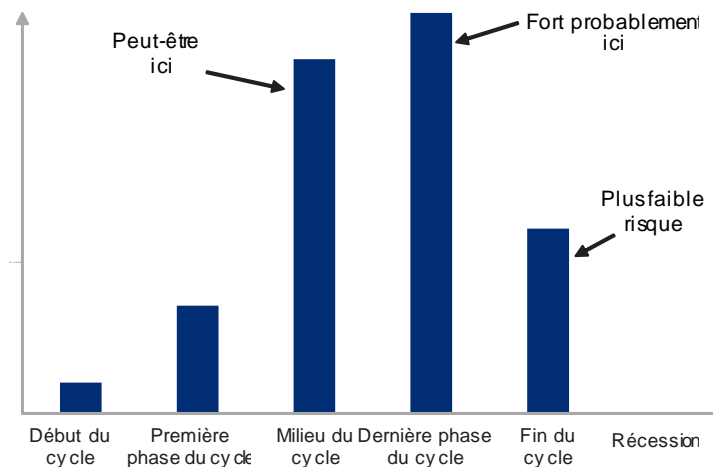


Le marché canadien a généré l'un des pires rendements des marchés développés au cours des cinq dernières années.



Les investisseurs ont nettement tendance à déplacer leurs actifs vers les États-Unis et le monde au détriment des stratégies axées sur les actions canadiennes et les dividendes.

Des facteurs tels que les conditions du crédit, la confiance du marché et la phase actuelle de la politique monétaire nous indiquent que nous sommes dans les dernières étapes du marché haussier actuel. Les indicateurs tels que le niveau des stocks, l'immobilier et l'emploi nous amènent aussi plus près du milieu du cycle, qui est sans doute prolongé en raison de l'ampleur de la récession précédente. Le resserrement de la politique monétaire et les politiques de relance pourraient provoquer un revirement de la psychologie des marchés, braquant les projecteurs sur les industries et les secteurs qui ont généré des résultats supérieurs au cours des dernières phases du cycle économique.

Probabilité relative au cycle de l'économie américaine


Nota : Calcul effectué à l'aide de la technique de la feuille de pointage par RBC GMA. Source : RBC GMA, Octobre 2017

Notre analyse indique que nous en sommes à la dernière phase du cycle économique et qu'il est possible que nous y restions pendant quelques mois ou quelques années.

En effet, le marché canadien est en bonne position, puisqu'il est fortement axé sur les secteurs cycliques – l'énergie, les matières, la finance et les produits industriels – et que les entreprises de ces secteurs voient généralement une expansion de leurs bénéfices dans les dernières phases du cycle. La sous-représentation du Canada dans les secteurs favorisés en début de cycle, soit la consommation, la technologie et les soins de santé, explique pourquoi le marché canadien a fait piètre figure au cours des cinq dernières années. Le vent tourne et les secteurs cycliques bénéficiaires des dernières phases commencent à être favorisés. Nous sommes d'ailleurs d'avis que nous pourrions voir cette tendance se poursuivre au fil de l'évolution du cycle. Le marché canadien serait donc en voie de connaître une bonne période de solides rendements absolus et relatifs.

	Canada	États-Unis	Mondial	International
Début du cycle	12,9 %	57,8 %	49,7 %	40,3 %
Consommation	9,0 %	20,1 %	21,2 %	23,4 %
Technologie	3,3 %	23,2 %	16,2 %	6,3 %
Soins de santé	0,6 %	14,5 %	12,3 %	10,6 %

	Canada	États-Unis	Mondial	International
Fin de cycle	78,5 %	33,9 %	41,1 %	48,8 %
Énergie	20,4 %	6,1 %	6,3 %	5,1 %
Finance	37,2 %	14,6 %	18,1 %	21,5 %
Produits industriels	9,5 %	10,2 %	11,5 %	14,4 %
Matières	11,5 %	3,0 %	5,1 %	7,9 %

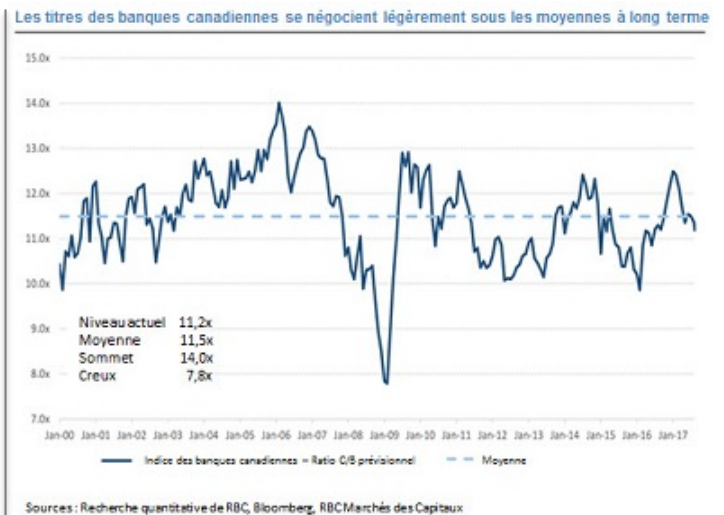
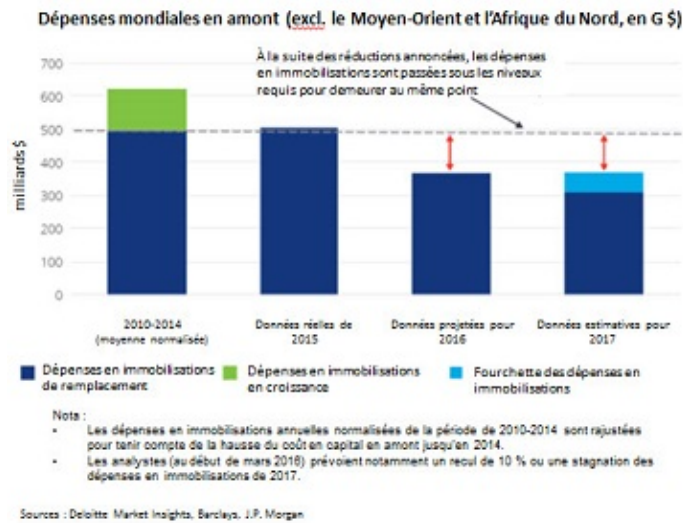
Au 30 septembre 2017.

Le Canada est très présent dans les secteurs des dernières phases par rapport à ses pairs mondiaux.

Fait intéressant, le marché ne tient pas compte de l'arrivée de ce redressement cyclique. Par exemple, dans le secteur de l'énergie, de nombreuses entreprises sont évaluées comme si le prix du baril de pétrole restait indéfiniment en deçà des 50 \$ US le baril. Certes, la conjoncture ne laisse pas entrevoir des prix nettement plus élevés, mais le marché semble presque abandonner la possibilité d'une remontée des prix du pétrole. Le recul des dépenses en immobilisations et l'annulation de projets pourraient donner lieu à une offre plus restreinte pour les années à venir. Par conséquent, nous croyons qu'il est possible que les prix du pétrole puissent s'élever au-dessus des niveaux actuels.

Du côté du secteur de la finance, la croissance des bénéfices a rattrapé le prix des actions bancaires, ce qui rend les valorisations des banques plus raisonnables et les occasions de placement intéressantes. Bien que les craintes liées à

l'immobilier soient loin de se dissiper, elles vont probablement plafonner dans les prochains mois. Les changements réglementaires se répercuteront alors sur les bénéfices des banques, d'où une atténuation des incertitudes dans ce secteur.



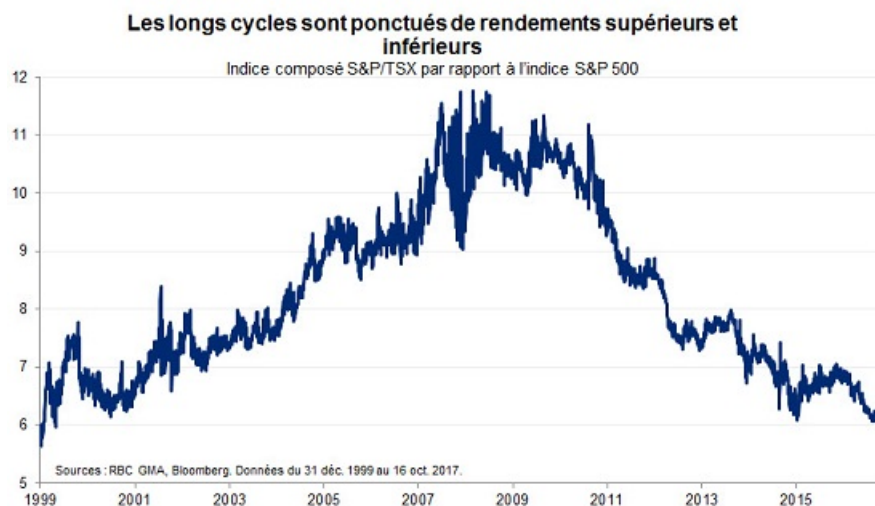
Les dépenses en immobilisations dans le secteur de l'énergie ont reculé sous les niveaux requis pour que la production reste au même point.

Les valorisations du secteur bancaire sont désormais plus raisonnables.

Au 26 septembre 2017.

La combinaison de la présence de grands acteurs mondiaux et l'accent sur les secteurs cycliques de dernière phase placent le marché canadien dans une situation unique si le cycle suit la tendance habituelle ; les portefeuilles des clients pourraient en tirer parti.

Le marché est également guidé par de longs cycles structurels. Après l'éclatement de la bulle technologique, nous avons vu l'attrait des actions canadiennes s'accroître, vu la demande en actions de sociétés axées sur les marchandises, alors que le monde portait son attention sur la croissance des marchés émergents. Un revirement s'est produit après la crise financière, qui a mis en lumière l'expansion des entreprises des secteurs de la technologie, des soins de santé et de la consommation. En règle générale, ces cycles durent en moyenne une décennie. Nous sommes actuellement dans un cycle vieux de presque huit ans qui a profité aux marchés américains et internationaux. Les actions canadiennes pourraient connaître le début d'une tendance haussière à long terme, alors que ce cycle structurel arrive tout naturellement à un point d'inflexion.



Le Canada a traversé une longue période de résultats inférieurs par rapport aux États-Unis. Il est possible que nous atteignons un point d'inflexion naturel au fil de l'avancement du cycle.

Depuis de nombreuses années, nous recommandons vivement aux investisseurs d'investir sur les marchés mondiaux, et l'économie canadienne continue de rencontrer des obstacles. Toutefois, le marché boursier et l'économie n'évoluent pas en parallèle. Les investisseurs qui décident de délaissier les actions canadiennes après des années de rendements décevants pourraient passer à côté de belles occasions, surtout que tout indique que nous arrivons à un tournant. Nous tenons à souligner les risques de la chasse aux rendements boursiers mondiaux et de l'abandon complet des actions canadiennes. De plus, à cette étape-ci, nous invitons les investisseurs à réexaminer leurs placements en actions canadiennes en y voyant des sources potentielles de rendements relatifs et absolus.

Date de publication : 17 octobre 2017

Veillez consulter votre conseiller et lire le prospectus ou le document *Aperçu du fonds* avant d'investir. Les placements en fonds communs peuvent entraîner des commissions, des frais de suivi et des frais et dépenses de gestion. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue souvent et leurs rendements antérieurs ne se répètent pas nécessairement. Les fonds RBC, les fonds BlueBay et les fonds PH&N sont offerts par RBC Gestion mondiale d'actifs Inc. et distribués par des courtiers autorisés.

Le présent article ne vise aucunement à donner des conseils personnels en matière de questions juridiques, de comptabilité, de fiscalité, de placement, de finances ou autres, et est publié à titre informatif uniquement. Des stratégies de placement données doivent être examinées en fonction des objectifs et de la tolérance au risque de chaque investisseur. Les renseignements contenus dans les présentes sont fournis par RBC Gestion mondiale d'actifs Inc. (RBC GMA) et ils sont réputés à jour, exacts et fiables. Les informations obtenues de tiers sont jugées fiables. RBC GMA et ses sociétés affiliées n'assument aucune responsabilité à l'égard de tout dommage, perte, erreur ou omission. RBC GMA se réserve le droit, à tout moment et sans préavis, de corriger ou de modifier les renseignements, ou de cesser de les publier.

Ce document peut contenir des déclarations prospectives sur le fonds, son rendement futur, ses stratégies ou perspectives ainsi que sur d'éventuelles mesures prises à son sujet. L'emploi des modes conditionnel ou futur et des termes « pouvoir », « se pouvoir », « devoir », « s'attendre à », « soupçonner », « prévoir », « croire », « planifier », « anticiper », « évaluer », « avoir l'intention de », « objectif » ou d'expressions similaires permet de repérer les déclarations prospectives. Les déclarations prospectives ne garantissent pas le rendement futur. Les déclarations prospectives comportent des risques et des incertitudes inhérents, tant sur le fonds que sur les facteurs économiques généraux, de sorte qu'il se peut que les prédictions, les prévisions, les projections et les autres déclarations prospectives ne se réalisent pas. Nous vous recommandons de ne pas vous fier indûment à ces déclarations, puisqu'un certain nombre de facteurs importants pourraient faire en sorte que les événements ou les résultats réels diffèrent considérablement de ceux qui sont mentionnés, explicitement ou implicitement, dans les déclarations prospectives faites par les fonds. Ces facteurs comprennent notamment les facteurs généraux d'ordre économique et politique ou liés au marché du Canada, des États-Unis et du monde entier, les taux d'intérêt et les taux de change, les marchés mondiaux des actions et des capitaux, la concurrence, les évolutions technologiques, les changements législatifs et réglementaires, les décisions judiciaires et administratives, les actions en justice et les catastrophes. La liste de facteurs essentiels ci-dessus, qui peut avoir une incidence sur les résultats futurs, n'est pas exhaustive. Avant de prendre une décision de placement, nous vous invitons à prendre en compte attentivement ces facteurs et les autres facteurs pertinents. Les opinions exprimées dans les énoncés prospectifs peuvent être modifiées sans préavis; elles sont présentées de bonne foi, mais n'impliquent aucune responsabilité légale.

® / ^{MC} Marque(s) de commerce de Banque Royale du Canada, utilisée(s) sous licence. © RBC Gestion mondiale d'actifs Inc. 2017